



## PHÉNOMÈNE

## Apprendre de ses échecs

Avec *Les vertus de l'échec*, le philosophe Charles Pépin, qui anime notamment les « Lundis philo » du MK2 Odéon, à Paris, devant des salles pleines, trouve un écho inattendu. Soutenu par la presse – Ali Baddou sur France Inter, le magazine « C à vous » sur France 5... –, ce « *petit traité de sagesse* » a vu ses ventes s'envoler dès sa sortie le 22 septembre et Allary, qui l'avait tiré à 17 000 exemplaires, l'a réimprimé à 20 000.

« *En France, échouer est mal perçu. Nous y voyons une faiblesse, une faute, et non un gage d'audace et d'expérience. Pourtant, les succès viennent rarement sans accroc* », souligne Charles Pépin, puisant ses exemples dans le judo et dans les parcours de

Charles de Gaulle, Rafael Nadal, Steve Jobs, Thomas Edison, J. K. Rowling ou Barbara, qui « *ont tous essayé des revers cuisants avant de s'accomplir* ».

Le philosophe explique à des lecteurs angoissés, parfois au chômage, que l'échec peut « *favoriser un changement de voie, une bifurcation existentielle* ».

Dans les pas d'une Céline Alvarez, toujours en tête des ventes d'essais, il met aussi en cause le système scolaire français, militant pour « *une école des singularités* ».

« *Faire l'expérience de l'échec, c'est éprouver son désir et se rendre compte qu'il est parfois plus fort que l'adversité* », martèle-t-il. **Claude Combet**

